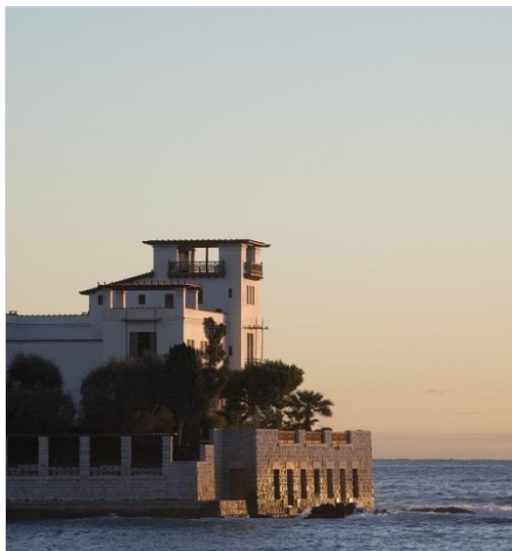


Dossier de presse, le 5 avril 2016

**Le Centre des monuments nationaux présente
la Villa Kérylos,
propriété de l'Institut de France**

**Cérémonie officielle d'ouverture au public par le CMN le 12 avril
en présence de Monsieur Gabriel de Broglie, Chancelier de l'Institut de France.**

Depuis le 1^{er} janvier 2016, le Centre des monuments nationaux s'est vu confier par l'Institut de France l'exploitation de la Villa Kérylos. Pendant 10 ans, cette dernière bénéficiera de tous les savoir-faire du CMN, notamment en termes de conservation, de restauration, de médiation, d'animation, mais aussi d'éditions, de développement numérique, de promotion touristique, de communication, de mécénat. Le lancement officiel de cette délégation de service public a lieu ce 12 avril 2016 en présence de Monsieur Gabriel de Broglie, Chancelier de l'Institut de France.



© Colombe Clier / Centre des monuments nationaux

Admirablement située au bord de la Méditerranée sur le territoire de la commune de Beaulieu-sur-Mer (Alpes Maritimes), la Villa Kérylos a été construite au tout début du XX^e siècle, de 1902 à 1908 par Emmanuel Pontremoli pour Théodore Reinach sur le modèle des maisons nobles du II^e siècle av. J-C de l'Île de Délos en Grèce.

Entourant la Villa, le jardin méditerranéen offre un panorama splendide sur la presqu'île de Saint-Jean-Cap-Ferrat. La Villa est bâtie en front de mer et le sous-sol donne accès à l'ancien sentier marin des douaniers, à présent transformé en galerie d'art antique.

Théodore Reinach a consacré environ 9 millions de francs or (grâce en partie à la fortune de sa femme, qui était issue de la famille Ephrussi) à la construction de cette résidence.

Le Centre des monuments nationaux se félicite de la confiance accordée à ses équipes par une institution aussi prestigieuse que l'Institut de France. La gestion de la Villa Kérylos renforce ainsi son potentiel d'action dans la région où il est déjà présent à travers de

Contact presse

Pôle presse du CMN / Camille Boneu : 01 44 61 21 86

camille.boneu@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : www.presse.monuments-nationaux.fr

nombreux monuments. Il se propose de faire bénéficier la Villa de multiples partenariats pour en faire un lieu vivant de réflexion sur l'héritage intellectuel et esthétique de l'Antiquité grecque, dans le sillage de la grande famille des Reinach. Des relations étroites seront nouées dans le secteur de la recherche en archéologie, dans la région et au-delà, notamment en Grèce.

Des mesures spécifiques seront prises pour la conservation de l'exceptionnel mobilier de style antique de la Villa, de ses collections ainsi que des jardins en terrasses donnant sur la mer.

L'offre de visite sera entièrement revue, avec une intensification des actions en direction du public scolaire.

Le CMN envisage aussi de proposer une nouvelle scénographie du monument afin de le rendre plus vivant.

La politique tarifaire habituelle du CMN est désormais appliquée, avec l'introduction de la gratuité pour les ressortissants de l'Union Européenne ayant moins de 26 ans. La fréquentation du site attendue est de plus de 60 000 visiteurs par an.

L'Institut de France et le Centre des monuments nationaux entendent ainsi donner un nouveau départ à un élément singulier mais prestigieux du patrimoine national, pour en faire un lieu de référence, conformément à leurs missions respectives.

Communiqué de presse	1
Biographies.....	4
Théodore Reinach	4
Emmanuel Pontremoli.....	6
Parcours de la Villa.....	7
Le rez-de-chaussée.....	7
Le premier étage : la vie privée	9
Les jardins.....	10
Les collections.....	11
Le mobilier.....	11
La statuaire.....	11
Les fresques.....	12
Mosaïques et plafonds.....	12
Visuels à disposition de la presse.....	14
Informations pratiques.....	15
L’Institut de France.....	16
Le CMN en bref.....	16

Théodore Reinach

Théodore Reinach naît en 1860 à Saint-Germain-en-Laye dans une famille de banquiers juifs originaires de Francfort-sur-le-Main. Il est le dernier d'une fratrie de trois garçons surnommés par les chansonniers « les frères Je-Sais-Tout », en vertu de leurs initiales mutuelles et de leur impressionnante culture.

Une étonnante érudition



Très jeune, Théodore Reinach s'illustre par son instruction. Elève au lycée Condorcet, il obtient dix-neuf fois les lauriers du concours général, le plus grand nombre de prix de sa génération. L'un de ses collègues de l'Académie des inscriptions et belles lettres écrira à titre posthume en 1931 qu'« A treize ans, il éblouissait une dame russe en lui énumérant cent trente cours d'eau de Russie, fleuves et affluents »

Après l'obtention d'un double doctorat en droit et en lettres, il devient avocat au barreau de Paris de 1881 à 1886, avant d'être envoyé en mission archéologique à Constantinople où il se spécialise en histoire de la Grèce antique. Après avoir successivement donné des cours de numismatique ancienne à la Sorbonne et d'histoire des religions à l'Ecole pratique des hautes études, il préside la Société de Linguistique de Paris en 1905. Il est finalement élu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1909 et deviendra par la suite professeur de numismatique au Collège de France dès 1924.

Théodore Reinach fut aussi écrivain d'art et dirigea la Gazette des Beaux-Arts. Il fut surtout, et avant tout, l'un des collaborateurs du Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines, un ouvrage majeur dans la naissance de l'Ecole Française d'archéologie.

Le goût de la politique : un homme de gauche

Parallèlement à ses activités d'homme de lettres, Théodore Reinach s'investira dans la politique toute sa vie, après son installation en Savoie dans le château XVIIIème connu aujourd'hui sous le nom de « Domaine Reinach ». Il est élu député de la Savoie en 1906 et représente le bloc républicain. En tant qu'historien, archéologue, musicologue et autres titres savants, il s'intéresse principalement aux questions culturelles à la Chambre des députés.

Fidèle à ses racines ancestrales Théodore Reinach s'intéresse également à l'histoire du judaïsme. Secrétaire général de la Société des études juives et fondateur de l'Union libérale israélite, il est confiant dans l'assimilation des juifs en France. Il se promet « *d'abattre toutes les barrières, d'éliminer tous les malentendus qui pourraient séparer l'israélite et le français patriote du XXème siècle, de concilier définitivement et de fortifier l'un par l'autre l'attachement touchant qui nous relie au grand et douloureux passé d'Israël et l'attachement non moins filial envers cette patrie mutilée de 1871* »¹.

¹ Théodore Reinach, *Ce que nous sommes*, allocution à l'Union libérale israélite, 1917

Une Villa à la gloire de la Grèce antique

Théodore Reinach épouse en premières noces Charlotte Marie Evelyne Hirsch-Kann en 1886 avec laquelle il aura deux filles. Après la mort de sa première épouse, il se remarie en 1891 avec Fanny Thérèse Kann, fille de Maximilien Kann et de Betty Ephrussi, illustre famille de banquiers juifs. Avec elle il aura quatre fils et s'installera à Beaulieu-sur-Mer à la fin de sa carrière politique. C'est là qu'il fait construire par l'architecte Emmanuel Pontremoli un réel hommage à la Grèce antique et livre à la postérité un véritable testament qui traduit son amour inconditionnel de l'hellénisme.

Théodore Reinach meurt en 1928 à Paris et lègue la Villa Kérylos à l'Institut de France dont il était membre. Toutefois, la propriété fut habitée jusqu'en 1967 par ses enfants et petits-enfants.

Emmanuel Pontremoli

Architecte français, Emmanuel Pontremoli naît à Nice en 1865 et meurt en 1956 à Paris.



Un architecte fervent admirateur de l'antiquité grecque

Fils de rabbin, d'abord tenté par la peinture, Pontremoli suit les cours de l'Ecole des arts décoratifs de Nice, puis entre à l'Ecole des Beaux-Arts à Paris, dans l'atelier de Louis-Jules André. Il obtient le Grand Prix de Rome en 1890 et s'installe à Rome comme pensionnaire de la Villa Médicis de 1891 à 1896 où il réalisera nombre de relevés archéologiques et de restitutions de monuments antiques.

Après une visite en Grèce, il publie en 1895 une série de reconstitution de Pergame et notamment du grand temple d'Apollon dans lequel il participera aux fouilles l'année suivante.

En 1898, il publie Pergame, restauration et description des monuments de l'Acropole, dont les planches obtiendront le Grand prix d'architecture à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

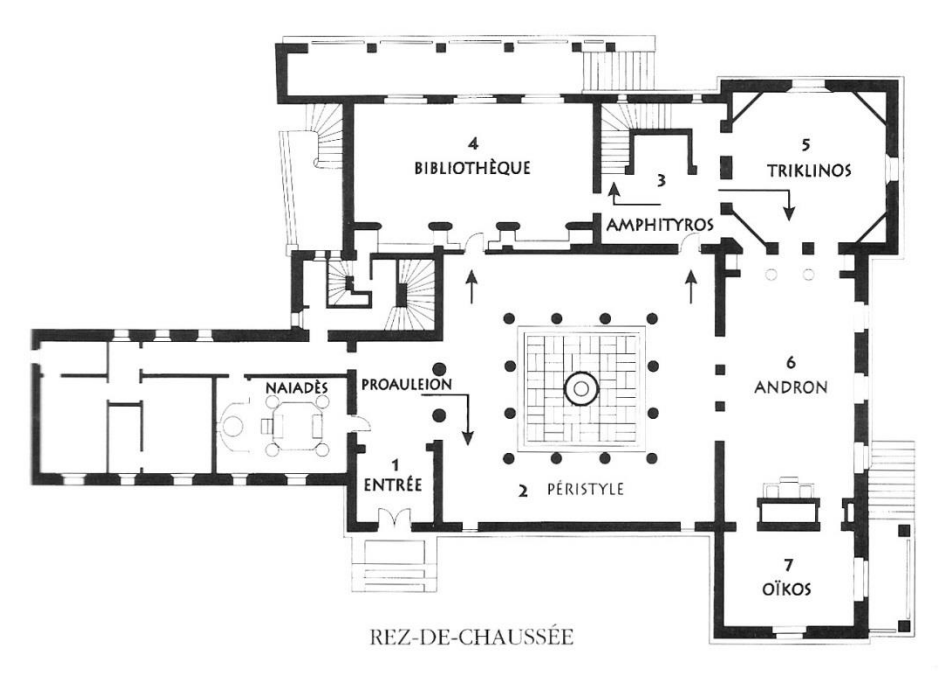
C'est dans ce contexte que ce fervent admirateur de l'antiquité grecque aux talents d'architecture reconnus reçut la commande de Théodore Reinach pour lequel il construisit la Villa Kérylos, résidence qui fut achevée en 1908.

Une Villa entre antiquité et modernité

Œuvre d'art totale, l'architecte Emmanuel Pontremoli en a imaginé les moindres détails jusqu'à l'argenterie avec une rare inventivité dans les variations qui rend chaque objet unique au sein d'une harmonie d'ensemble qui recrée une demeure dans l'esprit grec. En effet, ce n'est pas une reconstitution rigoureuse d'une villa délienne mais une demeure dotée – discrètement – de tout le confort moderne et d'inspiration antique éclectique qu'a voulu cet architecte innovant.

Parcours de visite de la Villa

Le rez-de-chaussée



L'inscription *xaire* (réjouis-toi) accueille le visiteur dans l'**entrée** (thyrôreion) avec le coq, la poule et les poussins symbolisant la famille, mosaïque antique originale. Un serpent de bronze et deux fresques à l'encaustique qui figurent la guerre et la paix complètent la scénographie de l'accueil.

L'eau, le bain, la vie sociale.

La Villa ouvre ses portes sur une piscine luxueuse, le **balaneion**, dédiée aux *naiades*, les nymphes qui présidaient aux sources et aux fontaines. Elle rappelle l'importance rituelle et sociale du bain dans l'Antiquité, où l'eau occupe un rôle quasi-mythique : elle nourrit, lave et purifie. Les bains étaient pour les Anciens prétexte à la joute oratoire, la flânerie, l'ablution. Le bassin octogonal est en marbre de Carrare. Son sol de mosaïque représente les fonds marins. Sa forme, classique dans le monde grec, sera reprise, plus tard, par les baptistères chrétiens.

La mythologie et la religion.

Dans le **proauléion**, un moulage en plâtre du Latran, dénommé à tort le Sophocle, ouvre l'accès à la salle centrale du rez-de-chaussée : le **péristyle**. Atrium des Romains, patio en Espagne Arabo-Andalouse, cette cour centrale représente l'un des fondements essentiels d'une maison antique. Air et lumière y circulent. Au centre, se trouve une vasque entourée de douze colonnes en marbre blanc de Carrare. Les murs sont décorés de fresques (de Jaulmes et Karbowsky, élèves de Puvis de Chavannes), inspirées des vases antiques (conservés aux musées de Berlin, Munich et du Vatican) : Apollon et Hermès se disputant la lyre, la mort de Talos et la conquête de la Toison d'Or, le voyage d'Apollon au pays des Hyperboréens, le retour d'Héphaïstos dans l'Olympe, la légende de Pélops. Le péristyle donne accès aux pièces qui l'entourent.

L'écriture, la philosophie et la poésie.

La bibliothèque est la plus spectaculaire et la plus imposante des salles avec ses murs occupant un étage et demi. Elle est dédiée à Athéna. Son exposition, à l'est, facilitait le travail matinal. Elle renferme des ouvrages anciens et un remarquable mobilier : bahuts et armoires de chêne à incrustations d'après des modèles découverts à Herculaneum en 1762, chaises à la romaine et pupitre (Reinach avait en effet l'habitude d'écrire debout à l'antique). Tous ces meubles sont l'œuvre de l'atelier Bettenfeld. Au plafond, un magnifique lustre, inspiré de celui de Sainte-Sophie à Constantinople. Des objets authentiques se trouvent aussi dans les vitrines : statues de *"tanagra"*, verres romains, amphores, vases... On trouve une inscription sur le mur sud de la pièce : *"C'est ici qu'en compagnie des orateurs, des savants et des poètes grecs, je me ménage une retraite paisible dans l'immortelle beauté."* Elle est accompagnée du nom de quelques-uns des grands savants de l'Antiquité.

Le Banquet.

Le triklinos ("les trois lits") est la salle à manger, dédiée aux silènes, ces satyres aux oreilles pointues, dotés d'une queue, compagnons de Dionysos. Ils sont représentés sur les murs dans une scène de vendanges. *"Trois tables sont placées, explique Emmanuel Pontremoli, suivant le plan antique. Derrière l'une d'elles, un lit de banquet, un peu plus haut, comme le sont ceux des vases peints, permettait au maître de maison de présider le repas dans l'attitude même que les peintures de vases nous ont rendue familière."* En effet, conformément au mode de vie des grecs anciens, des lits tressés de cuir à hauteur des tables à 3 pieds permettaient de prendre les repas allongé. Les tables étaient fréquemment munies de trois pieds, pour une raison de stabilité car le sol était généralement en terre battue. Seuls les palais et les maisons luxueuses avaient des sols en mosaïques parfaitement plan.

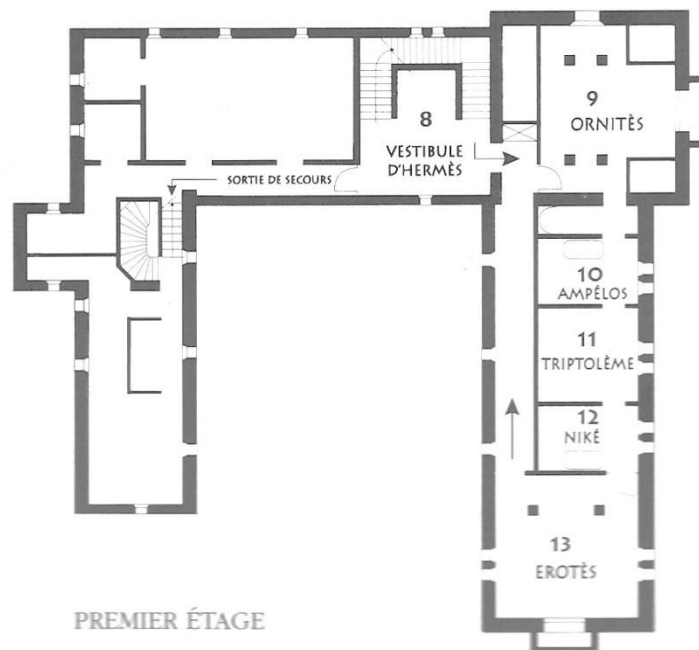
Culte domestique et vie quotidienne.

L'andron est le grand salon, traditionnellement réservé aux hommes, comme l'était pour les femmes le gynécée. Les murs sont de marbres prestigieux tel que le marbre « fleur de pêcher » de Serravezza et le marbre jaune de Sienne. Au centre une mosaïque décrit le combat de Thésée contre le Minotaure. Un autel dédié au dieu inconnu occupe le fond de la pièce. On note encore un trône de facture égyptienne et un cratère en argent, destiné aux libations.

Musique et théâtre.

L'oïkos est le petit salon réservé à la famille. Il est dédié à Dionysos, dieu du vin et du théâtre. Les bas-reliefs de stuc narrent la légende de Dionysos. Une série de masques de théâtre sont aussi représentés sur les murs. Un coffre de citronnier incrusté abrite un piano signé par Pleyel (1913). En 1893, Théodore transcrit, sur le chantier des fouilles de Delphes, les *Hymnes d'Apollon* découverts sur un marbre dans le « trésor des Athéniens ». Gabriel Fauré, qui en harmonisa ensuite la partition, joua le morceau sur ce fameux piano néo-grec.

Le premier étage : la vie privée



L'amphityros, petit vestibule où veille un moulage de l'Athéna Farnèse, donne accès aux appartements privés du premier étage, un espace plus intime, réservé au maître de maison et à son épouse.

Tout de suite à gauche, la chambre de Madame Reinach, **l'Ornitès** ("les Oiseaux") est dédiée à Héra, épouse de Zeus, déesse du mariage et de la féminité. Le bleu nuit des fresques confère une atmosphère particulièrement apaisante à cette pièce.

L'ampélos était la salle de bain de Mme Reinach, avec une étonnante douche à ciel ouvert. Un astucieux système de robinetterie permet trois jets : en pluie (*kataxysma*), en eau courante (*krounos*) et en cercle (*périkyklas*). Cette douche est une reproduction d'un modèle antique, qui permettait de profiter de l'eau de pluie.

Vient ensuite **le triptolème**, petite salle de repos. Son nom vient de la mosaïque, dont le motif central est emprunté à une coupe grecque conservée au Vatican et représentant Triptolème, héros d'Éleusis, sur un char.

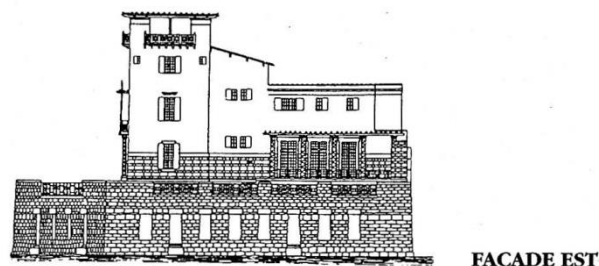
Le nikai ("les victoires") est la salle de bain de Théodore Reinach. La mythologie grecque représente la victoire sous la forme d'une femme ailée. Il s'agit aussi d'une allusion aux origines grecques de la ville de Nice, *nikaia*. Une baignoire en marbre de Carrare taillée dans un seul bloc, bien campée sur ses énormes pattes griffues, avec des robinets à col de cygnes et tête de dauphins. Au-dessus de la baignoire, des stucs d'une grande finesse : œuvres du sculpteur Gasq, qui lui ont été inspirés par la visite du musée des Thermes à Rome.

La chambre de Théodore Reinach : **l'érotès** ("les Amours"), bien entendu dédiée à Éros, le dieu de l'amour qui batifole d'ailleurs gaiement sur les murs, au milieu des vignes. Le lit est en bronze et bois incurvé. La fresque est à dominante rouge pompéien. Ce rouge, caractéristique de la palette chromatique des Grecs, rappelle également le palais de Cnossos.

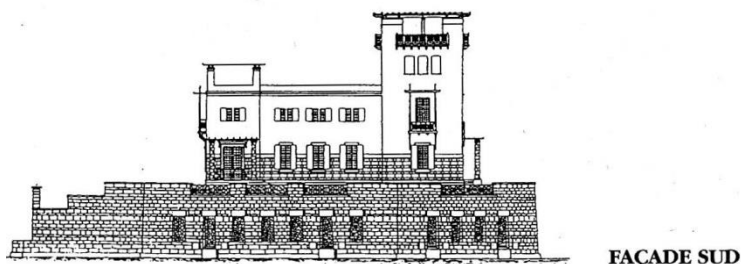
Les jardins

Le voyage se poursuit à l'extérieur de la demeure, dans le jardin. Surplombant la mer, il offre un choix harmonieux de végétation méditerranéenne : oliviers et vigne, grenadiers, caroubiers, acanthes et myrtes, lauriers-roses et iris, pins et cyprès, auxquels s'ajoutent palmiers et papyrus.

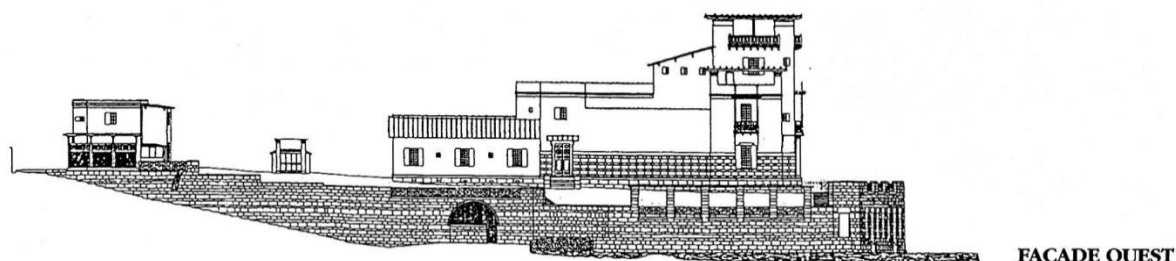
On notera aussi le cadran solaire situé sur la façade est, un second se trouvant sur la façade intérieure du péristyle.



FAÇADE EST



FAÇADE SUD



FAÇADE OUEST

Les jardins donnent aussi accès à la Galerie des Antiques, laquelle offre un parcours dédié à la mythologie avec une riche collection de sculptures.

Le mobilier

Emmanuel Pontremoli a fait réaliser un ensemble très complet de meubles, créés d'après ses dessins par l'atelier Bettenfeld, l'un des meilleurs ébénistes du faubourg Saint-Antoine à Paris. Tous sont dignes des plus grands maîtres du passé, comme les copies parfaites des originaux du musée archéologique de Naples : grandes tables, tables à trois pieds, bahuts et coffres d'appareils, sièges de toutes formes, trônes, lits...

Leur fabrication a fait appel aux matières les plus nobles et les plus fidèles : palissandre, cœur-de-vert, cocobolo, olivier, vert de Siam, citronnier de Ceylan, noyer d'Amérique, prunier d'Australie, ivoire, corail... Les ornements du mobilier sont également d'une extrême richesse, mariant à merveille le bois, le bronze ou bien encore le marbre et la marqueterie.

La statuaire

La statuaire est très présente dans l'ensemble de la Villa, sous la forme de moulages pour la plupart :

- le « Sophocle du Latran » dans le **proauleion**,
- les bustes d'Homère et d'Hippocrate dans le péristyle
- l'aurige de Delphes dans la bibliothèque,
- l'Athéna Farnèse dans l'**amphityros**,
- la statue équestre d'Alexandre dans l'**andron**,
- l'Héraklès à la biche dans l'**oïkos**,
- l'Hermès de Dionysos de Boëthos dans le vestibule du premier étage

La galerie des antiques présente des moulages grandeur nature des plus belles statues grecques :

- dans **la galerie du drapé féminin**, Aphrodite dite "Vénus Génitrix", "Athéna à la ciste", "Aphrodite au pilier Artémis (Diane) dite "Diane de Gabies " ;
- dans **la galerie des Aphrodites**, deux Aphrodites : l'une dite "Vénus d'Arles", l'autre dite "Vénus de Milo" ;
- dans **la galerie des dieux et athlètes**, Apollon dit Apollon du Belvédère, Athlète lanceur de disque dit "le Discobole", Athlète lanceur de disque dit "le Discophore", Arès (Mars) dit "Arès Borghèse".

Sur la porte de l'Andron, les Dieux du panthéon grec sont aussi représentés sous la forme d'un bas-relief en bronze. Une frise en relief, qui se trouve dans l'oïkos, raconte plusieurs épisodes de la vie de Dionysos.

Les fresques

Les murs de la Villa abritent de nombreuses fresques. L'ensemble le plus remarquable est celui du péristyle. Ces fresques ont été réalisées au début du siècle dernier par deux élèves de Puvis de Chavannes, Jaumes et Karbowsky :

Apollon et Hermès se disputant la lyre

Cette fresque, située sur le mur de droite, retrace la dispute de la lyre entre Apollon et Hermès. C'est Apollon qui gagna et devint ainsi le dieu des poètes. La poésie grecque était alors chantée et accompagnée par la musique de la lyre.

La mort de Talos et la conquête de la Toison d'Or

La fresque centrale représente la mort de Talos. Il s'agit d'un des derniers épisodes de la légende des Argonautes lorsque Jason et ses compagnons voulurent débarquer en Crète, après la conquête de la célèbre Toison d'Or.

Le voyage d'Apollon au pays des Hyperboréens

La fresque suivante évoque un autre des principaux épisodes de la légende d'Apollon : il s'agit de son retour au célèbre sanctuaire de Delphes qui lui était consacré après son voyage au pays des Hyperboréens.

Scène de sacrifice

Sur le mur de gauche, une fresque représente le sacrifice d'un taureau à l'occasion d'une fête dédiée à Dionysos. Cette fête donnait lieu à un concours de poésie, manifestation fort appréciée des grecs. Le vainqueur du concours de poésie se voyait alors remettre le trépied dessiné derrière le taureau.

La légende de Pélops

La grande fresque centrale représente le mariage de Pélops et d'Hippodamie. Pélops donna son nom au Péloponnèse. Il fut aussi l'inventeur des jeux Olympiques, en 776 AC.

Le retour d'Héphaïstos dans l'Olympe

La dernière fresque raconte un épisode célèbre de la mythologie : le retour du dieu Héphaïstos dans l'Olympe. Monté sur un âne, il est accompagné de Dionysos et d'un satyre.

Les motifs sont inspirés de vases antiques conservés dans les musées de Berlin, de Munich et du Vatican.

Mosaïques et plafonds

Les sols et les plafonds à caissons de la Villa ont donné l'occasion à Reinach et à Pontremoli de dresser un inventaire des différents styles de décoration à caractère géométrique découverts lors des fouilles archéologiques.

Comme dans toutes les riches habitations retrouvées à Délos, le sol de la Villa est couvert de mosaïques. On remarque plus particulièrement :

- dans l'entrée, une mosaïque originale avec le coq, la poule et les poussins symbolisant la famille, et aussi un dauphin,

- dans les Thermes, une représentation élaborée de la faune marine qui orne le fond de la piscine,
- la composition hexagonale de la bibliothèque, inspirée d'une coupe du Cabinet des Médailles de Paris, qui figure en son centre la déesse Héra,
- dans le *Triklinos*, le sol est orné d'une décoration géométrique très complexe qui rappelle une pomme de pin,
- dans l'*Andron*, une mosaïque raconte la célèbre légende du labyrinthe avec Thésée terrassant le Minotaure dans le dédale crétois,
- la scène de vendanges de l'*oikos* avec ses silènes,
- au premier étage, on notera l'étonnante décoration en voute de la douche, avec ses inscriptions, la mosaïque en forme de cercles concentriques au milieu de laquelle se trouve Triptolème ainsi que la représentation du combat de Dionysos avec les pirates et les dauphins qui entourent son navire.

En ce qui concerne les plafonds, ils sont généralement rehaussés par une frise géométrique sur le haut du mur. La pièce maîtresse est le plafond du *Triklinos*. Il se compose d'une série de poutres formant des losanges concentriques, inscrits dans un carré lui-même inscrit dans un octogone. On notera aussi le plafond doré de la bibliothèque et le plafond décoré d'oiseaux de la salle de bains.



1 - © Colombe Clier / Centre des monuments nationaux



2 - © Colombe Clier / Centre des monuments nationaux



3 - © Colombe Clier / Centre des monuments nationaux



4 - © Colombe Clier / Centre des monuments nationaux

Informations pratiques

Impasse Gustave Eiffel
06310 Beaulieu-sur-Mer

Horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours

De janvier à avril et en novembre et décembre, ouverture de 10h à 17h.

En mai et en octobre, ouverture de 10h à 18h.

De juillet à septembre, ouverture de 10h à 19h.

Dernière admission 30 minutes avant la fermeture

Tarifs appliqués à partir du 1^{er} janvier 2016

Plein tarif : 11,50€

Tarif réduit : 8€

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants des 28 pays de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire français)

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois

Audioguides gratuits et visites guidées proposées

Accès

La Villa Kérylos se situe à 10 kilomètres de Nice et de Monaco et à 9 minutes de la gare SNCF de Beaulieu.

En voiture : entre Nice et Monaco par la basse corniche (RD 6098). Parking à côté de la mairie.

Coordonnées GPS : latitude 43°7034751 - longitude 7°3336959.

En bus : lignes 81 arrêt "Kérylos" et 100 arrêt "Eglise".

En train : gare de Beaulieu-sur-Mer - www.ter-sncf.com/paca

En avion : aéroport de Nice.

L'Institut de France

Créé en 1795 pour contribuer à titre non lucratif au rayonnement des arts, des sciences et des lettres, l'Institut de France est une personne morale de droit public à statut particulier composée de l'Académie française, de l'Académie des inscriptions & belles-lettres, de l'Académie des sciences, de l'Académie des beaux-arts et de l'Académie des sciences morales & politiques.

Parallèlement, il est une des plus anciennes et plus prestigieuses institutions à pratiquer le mécénat et à gérer des dons et legs. Depuis deux siècles, il abrite des fondations et attribue des prix jouant un rôle incomparable dans le mécénat moderne. Créés par des particuliers ou des entreprises, les fondations et prix de l'Institut bénéficient de l'expérience de cette institution séculaire dans les domaines du mécénat et de la philanthropie, ainsi que de l'expertise des académiciens, dans tous leurs champs de compétence.

L'Institut est également le gardien d'un important patrimoine artistique, constitué de demeures et de collections exceptionnelles qui lui ont été léguées depuis la fin du XIXe siècle ; notamment : le château de Chantilly, le musée Jacquemart-André, l'Abbaye de Chaalis, le château de Langeais, le manoir de Kerazan ou encore la Villa Kérylos.

www.institut-de-france.fr

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois, constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec plus de 9,2 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à 84 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau.

Après l'ouverture au public du Fort de Brégançon en 2014 et de la Villa Cavrois restaurée en 2015, le CMN assure désormais la gestion de la Villa Kérylos, propriété de l'Institut de France, et prépare l'ouverture à la visite de la colonne de Juillet et de l'Hôtel de la Marine à Paris pour 2018.

www.monuments-nationaux.fr

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes

Grotte des Combarelles
Abri de Laugerie-Haute
Abri de Cap-Blanc
Grotte de Font-de-Gaume
Site archéologique de Montcaret
Gisement de La Ferrassie
Gisement de La Micoque
Abri du Poisson
Grotte de Teyjat
Gisement du Moustier
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Cadillac
Château de Puyguilhem
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas
et de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Abbaye de Charroux
Site gallo-romain de Sanxay

Auvergne-Rhône-Alpes

Château de Chareil-Cintrat
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay
Château d'Aulteribe
Château de Villeneuve-Lembron
Château de Voltaire à Ferney
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse

Bourgogne-Franche-Comté

Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny
Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique

Bretagne

Maison d'Ernest Renan à Tréguier
Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer

Centre-Val de Loire

Crypte et tour de la cathédrale
de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale
de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Bouges
Maison de George Sand à Nohant
Château d'Azay-le-Rideau
Cloître de la Psalette à Tours
Château de Fougères-sur-Bièvre
Château de Talcy

Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de Béthune-Sully
Hôtel de la Marine
Musée des Plans-Reliefs
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de la cathédrale Notre-Dame

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Maison des Jardies à Sèvres
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Château de Vincennes

Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées

Château et remparts de la cité
de Carcassonne
Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon
Site archéologique et musée d'Ensérune
Forteresse de Salses
Site archéologique de Montmaurin
Château d'Assier
Château de Castelnaud-Bretenoux
Château de Montal
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château de Gramont

Nord-Pas-de-Calais-Picardie

Colonne de la Grande Armée à Wimille
Villa Cavrois
Château de Coucy
Château de Pierrefonds
Tours de la cathédrale d'Amiens

Normandie

Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel
Abbaye du Bec-Hellouin

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau
à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place forte de Mont-Dauphin
Trophée d'Auguste à La Turbie
Site archéologique de Glanum
Hôtel de Sade
Château d'If
Abbaye de Montmajour
Monastère de Saorge
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Abbaye du Thoronet
Fort de Brégançon
Villa Kérylos

